Cultiver le savoir, l'humain et l'avenir laitier
Vicki Brisson, Lactanet



Originaire d'Embrun et profondément enracinée dans une ferme laitière familiale, Vicki Brisson a grandi au cœur d'une tradition agricole qui traverse les générations. Ses deux parents, eux-mêmes issus de familles de producteurs laitiers, se sont rencontrés grâce au programme 4H, un clin d'œil à ce fil conducteur qui allait, plus tard, jouer un rôle déterminant dans la vie de leur fille.

C'est d'ailleurs à travers le 4H que Vicki développe très tôt son amour pour l'agriculture, mais aussi son sens de l'implication communautaire. Franco-Ontarienne assumée, elle apprend l'anglais, une compétence qui lui ouvrira de nombreuses portes par la suite.

« Si on m'avait dit au primaire que je poursuivrais mes études en anglais… » dit-elle avec un sourire, consciente du chemin parcouru et des horizons soudain accessibles.

Ses études la mènent à l'Université de Guelph, où elle complète un baccalauréat puis une maîtrise en science animale. La pandémie la ramène cependant dans l'Est ontarien pour la dernière portion de son parcours. Son expertise la propulse ensuite dans un rôle de gestionnaire des services techniques ruminants au sein d'une entreprise spécialisée en additifs nutritionnels. Pendant trois ans, elle sillonne le Canada, les États-Unis et même l'Europe pour parler… vitamines B pour les vaches laitières. Une expérience riche, qui confirme son désir profond : soutenir directement les producteurs laitiers.

C'est ainsi qu'elle rejoint Lactanet, où elle se consacre aujourd'hui au transfert des connaissances, à la vulgarisation scientifique et à la diffusion des bonnes pratiques de gestion de troupeau. Dans la dernière année, elle a d'ailleurs mis sur pied une structure nationale de transfert de connaissances destinée aux producteurs laitiers du pays, un projet financé par les Producteurs laitiers du Canada. Son objectif : encourager la formation continue, faciliter l'adoption de pratiques fondées sur les données les plus récentes et renforcer l'industrie à travers un savoir vivant et accessible.

Longtemps, Vicki croyait qu'elle deviendrait vétérinaire pour gros animaux. Les stages, l'observation, le mentorat auprès de vétérinaires l'ont façonnée, mais surtout, ils lui ont montré qu'il existe plusieurs façons d'avoir un impact dans le milieu agricole. Elle parle d'ailleurs du mentorat avec beaucoup de gratitude : « J'ai été chanceuse. Tous mes mentors, hommes ou femmes, m'ont toujours fait de la place. Ils m'ont encouragée à foncer. » Une chance qui, selon elle, est aussi le résultat du travail acharné des générations de femmes qui l'ont précédée et qui ont cherché à transformer le paysage agricole.

Vicki Brisson, Lactanet

Aujourd'hui, alors que les femmes sont majoritaires dans plusieurs programmes universitaires liés à l'agriculture, un revirement majeur comparé aux dernières décennies, Vicki observe une évolution positive. La curiosité, le désir de se prouver, l'ambition de pousser plus loin : voilà, croit-elle, quelques facteurs qui contribuent à cette augmentation. Mais elle rappelle aussi que l'agriculture reste, avant tout, une affaire profondément humaine et relationnelle. C'est là, selon elle, une force que les femmes apportent à l'industrie : empathie, écoute, résilience.

Pour autant, les défis persistent. La charge mentale, souligne-t-elle, demeure un frein important à l'implication, surtout pour les femmes déjà très sollicitées au quotidien. « Il faut créer des milieux plus inclusifs, qui permettent aux femmes de s'impliquer sans que ce soit au détriment de leur santé mentale ou physique », affirme-t-elle. L'un des principes qui guide sa vision vient directement de sa mère : work smarter, not harder. Travailler plus intelligemment, repenser les méthodes, partager la charge : autant de conditions nécessaires pour rendre l'agriculture plus durable — et plus équitable.

Pour Vicki, l'objectif n'a jamais été que les femmes remplacent les hommes. Elle parle plutôt de complémentarité, cette dynamique essentielle où chacun et chacune peut contribuer pleinement et différemment. « C'est quand on est complémentaires qu'on atteint vraiment notre plein potentiel », résume-t-elle.

Dans son parcours, on sent une détermination tranquille, alimentée par la passion du milieu laitier, un profond sens du collectif et une conviction solide : la place des femmes en agriculture existe bel et bien et il suffit parfois d'une voix comme la sienne pour rappeler qu'elle mérite d'être occupée pleinement.

Le projet « Femmes en agriculture » vise à changer les systèmes afin d'améliorer la sécurité économique et la prospérité des femmes agricultrices. On cherche à augmenter le nombre de femmes leaders et décideuses en agriculture, en particulier les propriétaires ou les gestionnaires d'entreprises.